

# Par le théâtre... ou pour le théâtre ?

Emile Lansman et Michel Tanner

Lorsque, en 1978, l'opération "Promotion Théâtre" est née en Hainaut, l'objectif était clair : amener des jeunes à rencontrer le théâtre autrement que par obligation scolaire, parqués à cinq ou six cents dans une ambiance souvent peu propice à l'écoute sereine et à l'émotion profonde.

L'hypothèse de départ présumait donc que des adolescents, ayant participé à l'élaboration et à la concrétisation d'un spectacle (sur scène et/ou en régie), seraient ensuite des spectateurs plus attentifs, plus motivés, plus réceptifs aux formes nouvelles... et plus critiques.

Le visionnement des spectacles, inscrits à l'opération, par des "conseillers" (trop souvent perçus, à tort ou à raison, comme des membres d'un jury), devait permettre aux groupes, quel que soit le niveau de leur travail, de recevoir à la fois encouragements et conseils. Ces délégués devaient, par ailleurs, repérer un certain nombre de jeunes particulièrement intéressés par le théâtre et susceptibles de profiter au mieux des prolongements proposés : participation à des festivals (dont bien sûr Avignon), rencontres avec des créateurs de renom, chèques-théâtre et abonnements...

Le succès de cette opération et son extension à d'autres provinces wallonnes, l'intérêt concret de nouveaux partenaires publics et privés<sup>1</sup>, la création de l'Asbl Promotion Théâtre en 1984... et la caution du monde théâtral démontrent à loisir la pertinence du projet. Mais l'observateur attentif remarquera aussi que, si le cadre reste identique, bien des nuances ont été apportées aux objectifs et surtout aux stratégies de départ.

Car, au fil du temps, est apparu un enjeu essentiel : la sensibilisation et la formation des animateurs de collectifs, en grande majorité des enseignants<sup>2</sup>. Éléments moteurs des projets théâtraux, ils détiennent les clés fonctionnelles et relationnelles au sein d'un "système" rarement motivant, la plupart du temps indifférent, parfois carrément hostile. Ils mettent (souvent bénévolement) toute leur énergie au service d'une initiative dont ils partagent l'enthousiasme avec leurs étudiants et, dans le meilleur des cas, avec la direction ou quelques collègues.<sup>3</sup>

Mais, et s'est surtout ce qui transparait lorsqu'on analyse plus finement le fonctionnement de ces collectifs théâtraux, dépendent également de ces mêmes enseignants les éléments objectifs qui détermineront la qualité et la richesse entre les jeunes et le théâtre : choix "raisonnable" des projets, sélection des textes ; rigueur et pertinence de l'approche dramaturgique ; cohérence du travail de mise en place ; explication pédagogique des temps forts ; évaluation permanente ; rapports entre le travail en cours et la création professionnelle...

Autant de facteurs (parmi bien d'autres) qui supposent de leur part une bonne connaissance du théâtre d'hier et d'aujourd'hui, mais aussi des références et techniques susceptibles de créer des situations favorisant la transformation progressive, chez les jeunes, de leur perception intrinsèque du théâtre par un phénomène d'intériorisation et de transfert.

Or, sur le terrain, force est de reconnaître qu'on est loin du compte : le bagage théorique et pratique des animateurs de collectifs est, sauf exception, relativement maigre et empirique, hormis la dimension littéraire chez les philologues. La plupart sont fort conscients de leurs limites mais n'ont guère le choix : notre système scolaire, peu conscient de ses responsabilités culturelles, ne réserve guère pas de place à la formation continuée... que la formation initiale n'en laisse aux réelles approches artistiques.

## **FORMATION au OU par LE THÉÂTRE ?**

Outre ce manque de formation, nous avons pu constater, au fil du temps, une grande confusion des objectifs poursuivis. Ainsi, sans le vouloir vraiment, avons-nous mis, lors de l'édition 1990 de l'opération, un certain nombre d'animateurs de collectifs en difficulté en exigeant d'eux qu'ils précisent leur démarche et la situent clairement parmi deux options.

Il leur était demandé de tenter de définir si leur objectif essentiel était d'abord "la formation au théâtre, c'est-à-dire la mise en valeur, par une pratique rigoureuse et réfléchie, des éléments objectifs devant permettre de mieux connaître et de mieux comprendre le théâtre sous ses divers aspects, et donc éventuellement de mieux l'apprécier en tant que spectateur plus averti et/ou en tant que (futur) praticien amateur ou professionnel". Ou, au contraire, si l'objectif était multiforme et répondait avant tout "à une volonté (plus ou moins explicite) de formation affective, sociale et/ou culturelle par le théâtre, à partir de la mise en place d'un spectacle aux ambitions consciemment limitées. Autrement dit si on voulait servir le théâtre ou au contraire se servir du théâtre !

Les réticences, allant jusqu'au refus de répondre, nous ont permis de mieux mesurer a posteriori le fossé d'incompréhension mutuelle qui existait dans certains cas entre nos "conseillers" et les animateurs de collectifs lorsque ces derniers avouaient en toute franchise ne jamais s'être demandé s'ils voulaient simplement développer un jeu théâtral (où chacun monte sur scène, tient un rôle ou une fonction, participe, s'exprime, se dépasse...) ou au contraire produire un spectacle théâtral exploitant, de manière optimale, les possibilités conjuguées des membres du groupe sur le plan de la créativité, de la maîtrise du projet et du respect des références dramatiques.

Pour aider les enseignants-animateurs à approfondir leur propre rencontre avec le théâtre et à maîtriser davantage les tenants et aboutissants de leurs démarches, nous avons notamment :

- organisé des stages de base ou de perfectionnement (jeu du comédien, voix, commedia dell'arte, mouvements, marionnettes, masques, régies, écriture dramatique, mise en scène, analyse critique...) ouverts à la fois à des étudiants, des enseignants et des animateurs culturels ;
- offert à d'autres enseignants la possibilité de participer à des stages de haut niveau organisés en Belgique ou à l'étranger ;
- favorisé la rencontre entre animateurs de collectifs par l'organisation de journées de présentation mutuelle des spectacles créés, mais aussi par l'accueil, l'échange ou le travail commun sur un projet nouveau ;
- mis en place des "bains de théâtre" dans de grands festivals, aux conditions les plus favorables possibles, afin de permettre aux participants (étudiants, enseignants et gens de théâtre) de confronter leurs points de vue sur des spectacles choisis pour leurs diversités ;
- proposé l'aide d'une tierce personne accompagnant l'enseignant dans son travail au début du projet et/ou en cours de travail par un apport extérieur concret susceptible à la fois d'enrichir la démarche et de participer à la formation continuée de l'animateur attitré ;
- tenté l'ouverture d'un centre de consultation de pièces éditées et de manuscrits répertoriés notamment selon des critères spécifiques au "théâtre-étudiants" (initiative actuellement en veilleuse faute de personnel) ; etc.

A cette véritable formation concrète des enseignants sur le terrain, nous voudrions ajouter une dimension complémentaire. Dans un proche avenir, nous concrétiserons un projet traînant dans nos cartons depuis quelques années : la mise en place d'un "club des animateurs de collectifs théâtraux", lieu de rencontre, d'information, d'échange et de formation susceptible d'ouvrir d'autres horizons, au plus grand bénéfice des jeunes et du théâtre.

Mai 1991

-----  
<sup>1</sup> *L'Asbl Promotion Théâtre est issue de la volonté des provinces wallonnes, mais aussi de la Fondation Théâtre et Culture par la firme Coca-Cola, du Ministère de la Communauté française de Belgique et de la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite.*

<sup>2</sup> *Quelques ateliers sont organisés au sein de maisons de jeunes, de foyers culturels ou de théâtres. Ils sont souvent animés par des comédiens professionnels ou des travailleurs culturels ayant une formation théâtrale. A noter, depuis un an ou deux, la participation à l'opération de troupes de jeunes (18 à 30 ans) indépendantes ou liées au milieu universitaire.*

<sup>3</sup> *Nous ne parlons pas ici de ces "volontaires" désignés pour prendre en charge le spectacle de fin d'année, héritage traditionnel ou support principal de la fancy-fair qui permet de faire rentrer quelque argent dans les caisses parallèles (et souvent à but social) de l'école. Ce type de préoccupation, sans jugement de valeur de notre part, n'entre pas dans les préoccupations de notre association.*

Emile Lansman était à l'époque (et est toujours) secrétaire général de l'Asbl Promotion Théâtre et éditeur théâtral.

Michel Tanner était à l'époque chef de service à la Direction Générale des Affaires Culturelles du Hainaut et directeur du Centre Dramatique Hennuyer.

---

Cette contribution s'inscrit dans le cadre des "actes et prolongements" d'un important colloque international organisé à Bruxelles en mai 1991 sous la direction de Roger Deldime.

Référence de l'ouvrage : *Théâtre et formation des enseignants*. Lansman éditeur, 1991, pp 165 à 168